

JOURNAL D'UN TEMOIN
LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Bruxelles, dimanche 27 septembre (1914)

De grand matin, le bourgmestre Max a été conduit à la citadelle de Namur. (Voir mes *notes* sur le bourgmestre Max.) (N.d.T.)

Egalement ce matin, le tonnerre de la canonnade a décru en direction de Malines et d'Alost. Est-ce parce que les alliés viennent au secours de Bruxelles ou parce que les Allemands tirent sur les forts d'Anvers depuis différentes positions ?

Nous ne pouvons que nous livrer à de simples conjectures car même les journaux anversoïis – qui nous parvenaient de temps à autres avec, toujours, des nouvelles peu dignes de foi –, n'arrivent plus, nous laissant dans un

isolement pire que celui de l'exil.

Entretiens, les Allemands continuent à appliquer le système de l'intimidation. Celui qui assume le commandement à Forest, le capitaine von Lessel, chef du bataillon Halberstadt, a publié aujourd'hui ((**N.d.T.** : daté du 26 septembre) l'avis suivant, menaçant :

"Malgré mes avertissements réitérés, de nouvelles attaques de la population civile se sont produites lors de ces derniers jours contre les troupes allemandes, ainsi que contre la ligne du chemin de fer de Bruxelles à Mons.

"Par ordre du gouverneur général militaire de Bruxelles, chaque localité doit par conséquent livrer des otages. C'est ainsi que, à Forest, M. Vanderkindere et le curé François sont détenus.

"Je fais savoir que ces otages seront immédiatement fusillés, sans formalité judiciaire préalable, si une attaque de la population se produit contre nos troupes ou contre les lignes de chemin de

fer occupées par nous et, en outre, on se livrera à de sévères représailles à l'encontre de Forest.

"J'invite la population à être calme et à s'abstenir de toute violence et, dans ce cas, il ne lui sera fait aucun mal."

Cela ne ressemble-t-il pas à une imitation des procédés de Juan **Facundo** Quiroga ou el Chacho, aux époques les plus barbares qu'a traversées notre pays (**N.d.T.** : l'Argentine) ? ...

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « *La guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo* (18) », in LA NACION ; 4/04/1915.

Notes du traducteur (N.d.T.) :

Juan **Facundo** Quiroga ou el Chacho (1788-1835) (et oeuvre de Domingo Faustino SARMIENTO), voir, e. o. :

http://www.elortiba.org/chacho.html#EL_CHACHO

La version française des articles de PAYRO, assurée par nos soins, est accessible sur INTERNET,

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADA>

[NO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf](http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADA%20NO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf)

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADA%20NO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADA%20NO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADA%20NO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Auguste VIERSET (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, lui a consacré une biographie : *Adolphe MAX*. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Cet ouvrage contient des lettres de captivité qu’A. MAX adressa, notamment le 28 septembre, depuis la prison de Namur, à ses collègues du Collège :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140928%20ADOLPHE%20MAX%20%20LETTRE%20CAPTIVITE%20NAMUR.pdf> ;

le 5 octobre, depuis la prison de Namur, au général von Lüttwitz, gouverneur de Bruxelles :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141005%20ADOLPHE%20MAX%20LETTRE%20CAPTIVITE%20NAMUR.pdf> ;

le 12 octobre, depuis la forteresse de Glatz en Silésie, à son frère Georges :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141012A%20ADOLPHE%20MAX%20LETTRE%20CAPTIVITE%20GLATZ.pdf> ;

le 12 octobre, au ministre allemand de la Guerre :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141012B%20ADOLPHE%20MAX%20LETTRE%20CAPTIVITE%20GLATZ.pdf> ;

le 15 octobre, au gouverneur de Berlin :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141015%20ADOLPHE%20MAX%20LETTRE%20CAPTIVITE%20GLATZ.pdf>

Nous étant récemment rendu compte que, grâce à l’admirable travail de Benoît Majerus et Sven Soupart, le *Journal de guerre (Notes d’un Bruxellois pendant l’Occupation 1914-1918)* de Paul MAX (cousin du bourgmestre Adolphe MAX) était accessible sur INTERNET – il a été publié aux Archives de la Ville de

Bruxelles / Archief van de Stad Brussel en 2006 –, il nous semble intéressant d'en citer des passages relatifs à certains événements évoqués par Roberto J. Payró.

(http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20Oguerre_de_Paul_Max_bdef.pdf)

C'est ainsi que Paul MAX rapporte en date du :

Dimanche 27 septembre 1914 (pages 72-75). (...) Ce matin, un avis du Baron von Lüttwitz apprenait à la population que le Bourgmestre avait été arrêté : « *Le Bourgmestre Max ayant manqué aux engagements pris vis-à-vis du Gouvernement allemand, je me suis vu dans l'obligation de le destituer de ses fonctions. M. Max est parti ce matin pour une forteresse où il subira une détention honorable. (S.) von Lüttwitz* ».

Je suis allé à l'Hôtel de Ville pour avoir des détails et l'échevin Steens a bien voulu m'en donner très aimablement. Hier soir le Bourgmestre et les échevins ont été appelés au Gouvernement et il leur a été déclaré qu'ils étaient tous arrêtés.

Revenant ensuite, le Baron von Lüttwitz a demandé aux échevins :

« - *Que feriez-vous si nous nous voyions obligés d'arrêter votre Bourgmestre ?*

« - *Nous tâcherions de veiller à la sécurité de la ville, nous envisagerions les mesures à prendre.*

« - *Eh bien vous êtes libres et vous avez jusqu'à mardi pour prendre une résolution. Quant à M. Max, je suis forcé de l'arrêter* ».

Le Baron von Lüttwitz dit ensuite avec plus de douceur car c'est, paraît-il, un galant homme :

« *J'arrête M. Max. Je suis soldat : il me faut obéir... mais M. Max est mon ami et vous pouvez avoir l'assurance qu'il sera traité comme mon ami* ». La raison de l'arrestation est que la seconde partie de l'imposition de guerre n'a pu être payée : la ville n'avait pas l'argent nécessaire. Alors, comme je l'ai relaté plus haut, l'autorité militaire a déclaré que les bons de

réquisitions ne seraient plus payés et que l'on prendrait l'argent dans les banques. Mais, d'après les engagements pris... et mal interprétés paraît-il, les réquisitions devaient être payées jusqu'au 30 septembre. M. Max écrivit donc aux banques de ne rien payer du tout. Hier, dès son arrivée, on lui montra sa lettre :

« - *Est-ce vous qui avez envoyé cette lettre à la **Deutsche Bank** ?*

« - *Oui.*

« - *Nous vous arrêtons* ».

Max passa la nuit au ministère. Il put téléphoner à son frère, lui donner quelques indications et lui dire de lui faire apporter le linge et les effets nécessaires.

A 5 heures, ce matin, une auto l'emmenait, les uns disent vers l'Allemagne, les autres vers Namur. (...)

Ce matin, d'urgence, le Collège des Bourgmestres de l'Agglomération et des Echevins de Bruxelles s'est réuni. Il a été décidé que le Collège échevinal continuerait à administrer la ville et une affiche l'a fait savoir à la population. Avant de partir, M. Max avait dit aux échevins : « *Messieurs, agissez suivant votre conscience et surtout sauvegardez Bruxelles* ». Les échevins s'y emploieront de leur mieux.

Les « avis » (ordonnances) du bourgmestre Adolphe MAX peuvent être notamment consultés en suivant le lien INTERNET :

<http://www.14-18.bruxelles.be/index.php/fr/affiches>

C'est le fruit d'une collaboration entre les Archives de la Ville de Bruxelles et le Musée de la Ville de Bruxelles.

Nous avons trouvé, concernant la commune de Forest (Bruxelles), le document *brut* suivant en anglais :

http://archive.org/stream/germanpostersinb00davirich/germanpostersinb00davirich_djvu.txt

GERMAN POSTERS IN BELGIUM. Their Value as Evidence. New Texts and Documents with a Foreword to the Reader by HENRI DAVIGNON ; THOMAS NELSON & SONS, LTD. (35 & 36 PATERNOSTER ROW), LONDON, B.C.4., EDINBURGH, NEW YORK, PARIS ; 1918.

N°68 : THE CIVIL POPULATION MADE RESPONSIBLE FOR THE OPERATIONS OF THE ARMY. NOTICE POSTED UP IN FOREST.

“General Government in Belgium.

“To the People of Forest.

"Despite my repeated warnings, attacks have again been made during the last few days by the civil population of the neighbourhood against German troops, and also upon the railway between Brussels and Mons.

"By the order of the Military Governor-General of

Brussels, each locality must consequently provide hostages.

" Thus, at Forest the following are arrested :

"(1) M. Vanderkindere, Communal Councillor,

"(2) M. le curé François.

"I proclaim that these hostages will immediately be shot without previous judicial formalities if any attack occurs upon the part of the population upon our troops or the railway lines occupied by us, and that, moreover, the most severe reprisals will be carried out against the commune of Forest.

" I request the population to keep calm and to refrain from all violence ; in which case it will not suffer the slightest harm.

"The Commandant of the Landsturm,

" Halberstadt Battalion,

"Forest, September 26th, 1914. von Lessel.

What Really Happened, and who were the Authors of the Attacks on the Railway.

"The railway lines of the country afforded the enemy great facilities for revictualling and transporting troops. The Belgian High Command decided to hamper these facilities. They ordered the formation of seven detachments, each composed of 100 volunteer cyclists, in order to destroy the railway communications in the region occupied by the enemy.

"On September 22nd, these groups left Antwerp, each of them directed to a special area of operations. Most of them succeeded in getting through the German lines, reached the points agreed upon, and cut the most important railway lines in Limburg, Brabant, Hainaut, causing considerable damages to the enemy transport.

"The greater part of these detachments succeeded in joining the Belgian Army again ; some of them, accidentally getting into touch with German troops, were surrounded or surprised."

« *Une action de l'armée belge* ». **Official Report of the Belgian Army Command** ; Paris ; Chapelot, 1915, page 44.